



Connaître les architectures en terre crue

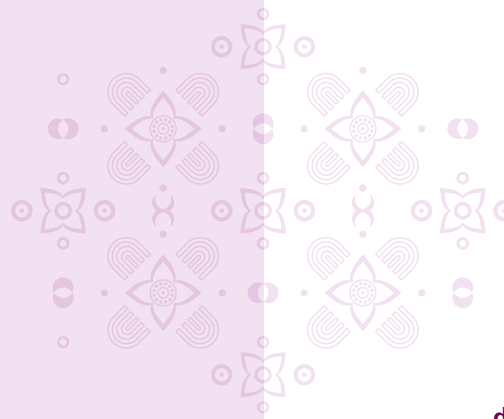
– PATRIMOINE DE BRETAGNE –



La terre, un matériau durable pour répondre aux défis environnementaux

S'intéresser aujourd'hui aux architectures en terre crue, c'est renouer avec un bâti traditionnel reposant sur l'utilisation de ressources locales. Ce matériau, accessible, abondant et peu transformé, a permis une diversité de constructions. La Bretagne est l'un des principaux foyers historiques de cette mise en œuvre au niveau national.

Longtemps reléguées au second plan, les architectures en terre crue connaissent un regain d'intérêt. Elles offrent un répertoire de solutions sobres, résilientes et adaptables, en résonance directe avec les défis environnementaux actuels. Le patrimoine en terre crue est riche d'enseignements : il démontre qu'il est possible de bâtir durablement en limitant l'empreinte écologique, en valorisant les savoir-faire locaux, et en tissant une relation plus responsable aux ressources comme aux formes d'habitat.



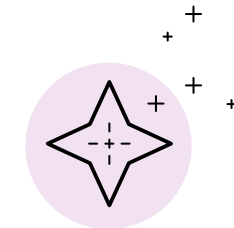
UN MATERIAU ET DES TECHNIQUES

Présentes sur tous les continents, les architectures en terre crue témoignent d'une remarquable continuité d'usage et de la transmission de savoir-faire. Elles incarnent à la fois la durabilité de ce matériau universel, la diversité des techniques mises en œuvre – torchis, bauge, pisé, adobe – et une ingéniosité constructive profondément ancrée dans les contextes culturels et environnementaux.

En Bretagne, la technique la plus couramment employée dans le bâti ancien est celle de la bauge. Elle consiste à utiliser de la terre mélangée à des fibres végétales afin d'en renforcer la cohésion et réduire le risque de fissuration au séchage.

Mise en œuvre sur un soubassement en pierre destiné à limiter les remontées capillaires, la terre est déposée par couches successives, tassée manuellement sans recours à un coffrage, puis laissée à sécher avant d'ajouter la levée suivante.

Le saviez-vous ?



ENVIRON UN QUART
DE LA POPULATION MONDIALE
VIT AUJOURD'HUI DANS
UN HABITAT EN TERRE CRUE.

Ces logements sont majoritairement présents en zones rurales ou périurbaines sur tous les continents. Ils sont souvent assimilés à des constructions modestes et pauvres en dépit de leur richesse culturelle et de leur pertinence écologique.

BÂTIR EN TERRE CRUE

En Bretagne, les plus anciennes formes d'habitat en terre qui subsistent datent du 16^e siècle. Cet art de bâtir, à la fois ingénieux et économe, répond aux contraintes d'approvisionnement tout en tirant parti des ressources du sol immédiatement accessibles. Il connaît un essor continu jusqu'aux premières décennies du 20^e siècle avant de s'effacer progressivement devant l'avènement de nouveaux matériaux et systèmes constructifs.



Accolée à l'ancien colombier circulaire, la grange du château de la Villedubois témoigne d'un usage maîtrisé de la technique de la bauge dans la seconde moitié du 19^e siècle. L'emploi de briques cuites en chaînage d'angle et en encadrement des ouvertures souligne le soin apporté à cette **dépendance agricole**.

📍 Mordelles (35)



Les nuances de couleurs visibles dans les maçonneries révèlent la diversité des terres utilisées au fil du temps sur un même site. Elles traduisent ici les modifications apportées à la charpente de cette **ferme**.

📍 Acigné (35)



Édifié au tournant des 16^e et 17^e siècles, ce **manoir** confirme que la terre a également pu être utilisée pour des habitats élitaires. Cet usage, et sa précocité, ont motivé sa protection au titre des Monuments historiques.

📍 Trimer (22)

UN PATRIMOINE DISCRET

Longtemps déconsidéré, le bâti en terre passe souvent inaperçu et il a d'ailleurs souvent été masqué par des enduits. Pourtant, derrière cette apparente banalité, se révèlent une identité architecturale forte, des économies constructives ingénieuses et des savoir-faire étroitement liés au territoire.



En dépit des modifications apportées aux ouvertures, la **dépose d'un enduit ciment** permet de découvrir une architecture traditionnelle, jusque-là dissimulée.

📍 Cintré (35)



Aux portes de Rennes, le long **mur de clôture** des jardins potagers et vergers de la demeure de la Chaussée est construit en bauge et protégé par une couverture d'ardoises. Aujourd'hui, la plupart de ces murs ont disparu.

📍 Rennes (35)



Les architectures en terre se prêtent à de multiples usages : ici, un très rare **four à chanvre** conservé en Bretagne. Les tiges y étaient séchées avant le broyage, étape essentielle pour séparer la fibre de la partie ligneuse.

📍 Saint-Brieuc-des-Iffs (35)



Si la pierre est généralement privilégiée pour les façades principales des bâtiments les plus prestigieux, la terre est souvent utilisée pour les façades arrière et les dépendances. Au sud de Dinan, l'association de la terre et de la pierre des Faluns crée une harmonie particulière. En revanche, l'état du mur confirme à quel point un enduit ciment – dont il subsiste des traces sur le pignon – accélère la dégradation d'un bâti traditionnel.

📍 Saint-Maden (22)



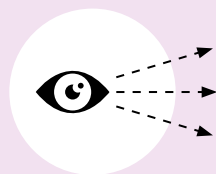
Habiter les architectures en terre

L'utilisation de la terre crue offre une solution prometteuse pour réduire l'empreinte carbone d'un bâti tout en améliorant sa qualité architecturale. Ce matériau se distingue par ses qualités mécaniques, hygrométriques, thermiques et acoustiques, assurant un confort d'habitation optimal. Tout au long de son cycle de vie, de l'extraction à la démolition, la terre crue nécessite peu d'énergie et de transport, ce qui en fait un matériau vertueux pour penser l'architecture de demain.

Le saviez-vous ?

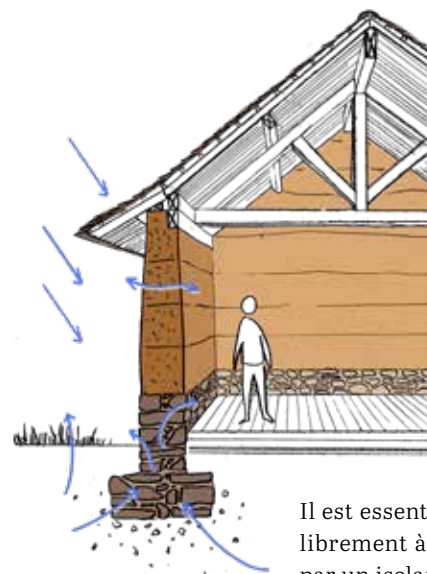
CHAQUE ANNÉE, EN FRANCE,
PLUS DE 100 MILLIONS DE TONNES
DE TERRES SONT EXCAVÉES.

Il s'agit aujourd'hui d'encourager plus encore leur valorisation et leur réemploi dans des démarches d'économie circulaire, en faveur d'une construction plus responsable et durable.



« DE BONNES BOTTES ET UN BON CHAPEAU »

Prendre soin d'un bâtiment en terre, c'est prolonger son histoire et l'inscrire dans une démarche de durabilité. Des édifices en terre, parfois plusieurs fois centenaires, témoignent de la longévité de ce matériau, à condition d'un entretien régulier et d'interventions respectueuses des savoir-faire d'origine.



Sensible à l'eau, le bâti en terre nécessite deux protections simples pour durer : un solin respirant – sous-bassement en pierre – pour prévenir les remontées capillaires et une couverture à large débord pour protéger le mur des ruissellements. Ces « bottes » et ce « chapeau » sont les garants d'une bonne conservation des architectures en terre crue.

Il est essentiel que l'humidité continue à circuler librement à travers la terre, sans rester bloquée par un isolant étanche. C'est ainsi que le bâtiment s'auto-régule.

LE RENOUVEAU DE LA TERRE CRUE

Dans un contexte où les enjeux énergétiques, environnementaux et sociétaux deviennent cruciaux pour le secteur de la construction, la terre offre une alternative durable à l'utilisation intensive, polluante et délocalisée de la plupart des matériaux contemporains.

Il s'agit aujourd'hui de faire reconnaître la terre comme un matériau alternatif et inspirant pour la construction. Les acteurs engagés dans cette démarche s'attachent à surmonter plusieurs obstacles : freins réglementaires et assurantiels, problématiques liées à la sensibilisation et à la certification des professionnels. Des dynamiques émergent autour du développement de cette filière prometteuse et innovante. Elles imaginent une architecture qui relie de façon pérenne les habitants à leur territoire, et entre eux. L'ensemble de ces initiatives s'accompagnent

d'une réflexion collective sur l'utilisation contemporaine de la terre crue, combinant la connaissance des cultures constructives traditionnelles et les avancées de la recherche scientifique sur ce matériau. Afin de partager ces pratiques et savoir-faire, beaucoup choisissent la mise en place de chantiers participatifs. Temps conviviaux et solidaires, ces chantiers sont l'occasion pour tout curieux d'apprendre et de pratiquer, tout en permettant l'accélération du processus de mise en œuvre de la terre crue. Alors, qui se lance ?



Particuliers, associations, architectes et artisans se mobilisent aujourd'hui en Bretagne pour proposer des interventions qualitatives sur le bâti ancien en terre.

📍 Guipel (35)



La récupération de terre et la fabrication d'adobes (briques en terre crue) sont au cœur d'un projet d'économie sociale et solidaire animé par la Briqueterie solidaire de l'association Emmaüs TERRE.

📍 Chevaigné (35)



ORGANISMES ET RESSOURCES

Vous souhaitez en savoir plus, mieux connaître l'histoire de votre maison, améliorer son habitabilité, la restaurer ? Plusieurs organismes peuvent vous orienter et vous accompagner dans votre projet.

LES CONSEILS D'ARCHITECTURE, D'URBANISME

ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE)

Composés d'équipes pluridisciplinaires, les CAUE conseillent et accompagnent les projets privés ou publics afin d'assurer la qualité architecturale de l'édifice et sa bonne insertion dans son environnement.

LA FÉDÉRATION BRETONNE DES FILIÈRES BIOSOURCÉES [FB]2

Elle encourage la promotion et le développement en Bretagne des matériaux biosourcés et de la terre crue, auprès de l'ensemble des acteurs du bâtiment.

LE COLLECTIF DES TERREUX ARMORICAINS

Il rassemble des professionnels de la construction en terre du nord-ouest de la France, principalement des artisans et des maîtres d'œuvre.

TIEZ BREIZ, MAISONS ET PAYSAGES DE BRETAGNE

Depuis 1975, l'association porte une mission active de sensibilisation au patrimoine rural breton et propose des formations pour réhabiliter le bâti ancien, notamment en terre crue.

LA RÉGION BRETAGNE

La Région Bretagne porte une action engagée en faveur de la connaissance, de la restauration et de la valorisation du patrimoine; elle soutient les initiatives et accorde des aides financières ciblées.

Plus d'infos sur www.bretagne.bzh

En portant une attention aux architectures en terre via sa compétence d'Inventaire, la Région Bretagne s'attache à enrichir et partager les connaissances autour de ces patrimoines.

patrimoine.bretagne.bzh

Contact

DIRECTION DU TOURISME ET DU PATRIMOINE

Tél. : 02 22 93 98 35

Courriel: inventaire.patrimoine@bretagne.bzh

Anavezout ar savouriezh e pri kriz

– GLAD BREIZH –



Qeneùtr les bâtissures en baoje

– ERIE DE BERTÈGN –



**POUR VOUS,
AVEC VOUS,
PARTOUT.**

283 avenue du Général Patton – CS 21101 – 35711 Rennes cedex 7

Tél. : 02 99 27 10 10 | www.bretagne.bzh

